

APPENDICE

DÉCOUVERTES ÉPIGRAPHIQUES A KĀMID EL-LŌZ

PAR

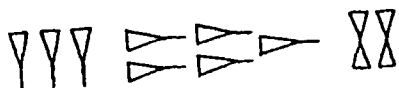
G. WILHELM

Au cours de la campagne 1967 le fragment d'une petite cruche (fig. 53) (KL 67: 428p) portant une brève inscription a été trouvé aux environs des murs de la ville Tell Kāmid el-Lōz (rectangle IC₁₅₈). Le fragment mesure 8 cm de haut et est en argile jaunâtre et grossier. La stratigraphie ne fournit pas d'exacte datation, mais le fragment provient sans doute de l'époque du bronze récent.

L'inscription se compose de trois signes de l'écriture cunéiforme alphabétique connue par la fameuse ville d'Ugarit mais qui est attestée en Palestine aussi (1).

En canaanéen et ougaritique l'élément *rab* très fréquemment forme des titres composés (p.e. « le grand-prêtre »). Mais ici il n'y a aucun mot dépendant dans le génitif et pour cette raison le titre sans doute est à assimiler au titre accadien *rabû* qui désigne des dignitaires égyptiens gouvernant les provinces asiatiques de l'empire pharaonique. On sait par les lettres trouvées dans la capitale égyptienne d'Amarna que Kāmid el-Lōz, dont l'ancien nom est Kumidi, était la résidence d'un *rabû*. En conséquence, notre inscription désigne la petite cruche comme propriété de la résidence du gouverneur égyptien.

(1) E. GRANT, *Beth Shemesh in 1933*, *BASOR* 52 (1933) 3-5; G. A. BARTON, *Notes on the Ain Shems Tablet*, *BASOR* 52 (1933) 5-6; *Ain Shems III* (1934) p. 29, fig. 2 A et pl. XX; W. F. ALBRIGHT, *The Beth Shemesh Tablet in Alphanumeric Cuneiform*, *BASOR* 173 (1964) 51-53; D. R. HILLERS, *An Alphanumeric Cuneiform Tablet from Taanach* (TT 433), *BASOR* 173 (1964) 45-50; F. M. CROSS, *The Canaanite Cuneiform Tablet from Taanach*, *BASOR* 190 (1968) 41-46; S. YEIVIN, *A New Ugaritic Inscription from Palestine*, *Qedem* 2 (1945) 32-41.



En 1972, la cinquième tablette cunéiforme (1) (KL 72: 600, fig. 44, 45 et 54) fut trouvée à Kāmid el-Lōz. Elle provient d'un escalier de pierre de la couche 4 au sud de la grande cour du palais (rectangle IIIA_{16N}). La tablette mesure 55 × 45 mm; ayant été cuite secondairement, sa surface est devenue jaunâtre et rouge.

šap-ra-te-me
 2-šu 3-šu UGU ú-nu-te
 mBi-ri-di-ia₈
 a-na ka-ta₅ ù
 5 te-eq-ta-bi
 a-nu-ma i-na šU-t[i]
 LÚ šú-ḥa-ri-ia
 ut-ta-aš-še-ru-un-na-šu-nu
 ù ú-ul tu-wa-aš-ša-ru-na
 10 ú-nu-tu.MEŠ-šu
 qí-bi ù lu-ú
 tu-wa-aš-ša-ru-na
 ú-nu-tu.MEŠ-šu
 I KUŠ.É.MAR.URU₅
 15 qa-du 30 G[I.K]AK.TAG.GA ZABAR
 I GIŠ.BAN ša KUR Me-t[a.K]I
 5 GUŠKIN.MEŠ ḤUR ŠU
 KUŠ a-ši-tu qa-du
 na-tu-la-te ù
 20 qí-bi ù lu-ú
 tu-ud-da-nu-n[a]
 a-na mi-nim [t]a'-me-na
 ú-nu-tu.MEŠ-nu
 ša-ni-tam mIri'-ad-du-me
 25 ki-ma šu-kam-ma ni-te-r[i]-
 iš-tu ka-ta₅ /-iš

«Je t'ai écrit deux, trois fois au sujet des attirails de Biridiya, et tu as dit: "Maintenant je les ai envoyés par la main de mon serviteur." Mais ses attirails ne sont pas envoyés! Donne l'ordre afin que ses attirails soient enfin envoyés! 1 carquois

(1) D.O. EDZARD, *Les tablettes cunéiformes de Kāmid el-Lōz*, *Bulletin du Musée de Beyrouth* 22 (1969) 85-91.

y compris 30 flèches de bronze, 1 arc du pays Meta, 5 (sekel) d'or (sous forme d'un bracelet, la ceinture (?) y compris les *naddullātu*. Maintenant donne l'ordre et qu'enfin ils soient remis. Pourquoi est-ce que nos attirails...?

Autre chose: Nous t'avons demandé Iri(?)—Addu comme *šukammu* »(1).

Malheureusement le texte est la deuxième partie d'une lettre, dont le commencement est encore inconnu. Par conséquent, nous ignorons qui a écrit la lettre et qui est le destinataire. Par les lettres d'Amarna nous savons qu'un Biridiya était roi de Megiddo, mais il est incertain si le Biridiya de notre texte soit identique à celui-là. Il semble qu'un sujet noble de l'expéditeur de la lettre soit décédé dans le pays du destinataire et que le premier revendique l'attirail du mort auprès du dernier.

La comparaison de la tablette avec beaucoup de lettres d'Amarna dans la collection des Staatliche Museen Berlin, qui a été rendue possible par la générosité du Directeur Général, le regretté Prof. G.R. Mayer, et l'aimable support de Mme Klengel, n'a fourni aucune indication au sujet de la provenance du texte.

(1) Récemment, A.F. Rainey a soumis le texte présent à une examination renouvelée; cf. *Ugarit-Forschungen* 8 (1976) 337-341.